

BIBLIOGRAPHIE.

LA JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, traduite par M. François
DESSERTAUX (1).

Je me rappellerai toute ma vie les circonstances dans lesquelles je lus ce livre. C'était en été, le soir. J'avais savouré l'ivresse de la solitude dans les champs; vécu avec moi-même pendant plusieurs heures; contemplé le soleil se couchant dans sa gloire; respiré à pleins poumons la senteur délicieuse des foins fraîchement fauchés; écouté avec ravissement les concerts mystérieux de la nature assoupie; et délassé dans la moelleuse pelouse des sentiers ombreux, mes pieds meurtris par le pavé de la ville. J'avais retrempé mon être dans l'air vivifiant des grandes campagnes et élevé mon âme vers les sources éternelles. Emporté par ma rêverie capricieuse dans cette région suave et sereine où se meuvent les ombres des grands poètes, j'y avais ressaisi les vagues reliefs des formes humaines dans lesquelles le génie s'incarna sous les noms d'Homère, de Virgile, d'Horace, de Milton, de Shakspeare, de Gœthe, de Racine, du Dante et du Tasse. J'avais, au-delà du monde visible, entretenu une conversation muette avec les grands esprits de tous les siècles. Mon enthousiasme attendri s'arrêta principalement sur la douce et infortunée figure du Tasse, ce type achevé du martyrologe poétique. Je refis dans ma pensée les stations dou-

(1) Paris, Librairie nouvelle.